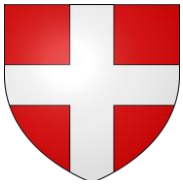
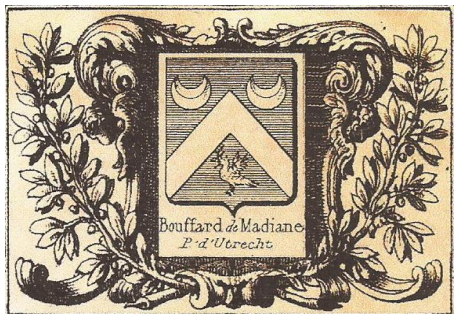
Dynastie Capétienne

Blason Famille BOUFFARD
De France



Armoire Principauté d'Utrecht
Empire des Francs

Empire des Francs
L'An 870
Famille (de) BOUFFARD



Principauté d'Utrecht

(Extrait du Registre (365 pages) Chronologique et Généalogique des Familles de la Maison Royale de France)

Auteur : Jean-Henry BOUFFARD

Pierre De La CHÂTRE, vivant l'an 1217.

Geoffroy De La CHÂTRE, Seigneur de Breuil-Ebbo, dit de Bruillebaud ou Brillebaul, sa femme Asceline vivait avec son mari en 1219

Raoul De La CHÂTRE, Seigneur de Bruillebault en 1245-1267.

Raoul De La CHÂTRE, Seigneur de Bruillebault est qualifié Chevalier et Seigneur de Fontancier, dans une donation qu'il fît de plusieurs héritage à cens, le Lundi après les Rameaux (1310).

Jean De La CHÂTRE, Seigneur de Bruillebault, sa femme Marguerite BOUFFARD, fille de Guillaume BOUFFARD et de Jeanne De BEAUVILLIERS 1349 – 1367

François De BOUFFARD 1er Consul de Castres 1318.

Pierre De La CHÂTRE, est qualifié Damoiseau et fils de Raoul Seigneur de Fontanier, dans une donation de plusieurs héritages à cens l'an 1337.

Jean De BOUFFARD De Madiane, Capitaine en 1621 puis premier consul de Castres, 1610-1629

Mémoires de Jean de BOUFFARD-MADIANE

Dates : Jean de BOUFFARD-MADIANE, (Castres 1597-1674) 3 registres, reliure XIXème siècle. 357x237 mm. Tome 1 : paginé 1 à 137 ; tome 2 : paginé

Capitaine en 1621 puis premier consul de Castres, 1610-1629- Jean de Bouffard naquit à Castres le Ier janvier 1597, « d'une race ancienne », « indépendante »

Samuel BOUFFARD de MADIANE, Officier Mort au Combat, siège de Limerick
Seigneur De Campans de Tourène, Brignac, Tourène, de Mazières, Fiac, et de Nuavès
Capitaine des Mousquetaires du ROI, Chevalier de l'Ordre de Saint-Louis 1639

Antoine Nicolas BOUFFARD, Capitaine régiment de Bacqueville, 1759

Françoise de La Châtre, épouse de Henri Albert de La Grange, marquis d'Arquien, fut la mère de Casimire de la Grange d'Arquien, épouse, en 1665, de Jean Sobieski (élu Roi de Pologne en 1674). Cette alliance donne à la maison de La Châtre des affinités avec plusieurs têtes couronnées et principalement avec la maison d'Autriche.

Alliances avec les familles par Mariages : d'Amboise, de Barbançois, de Bâtarnay, Barton de Montbas, de Beaumanoir-Lavardin, De Beauvilliers, de Bouffard, de Bourdeilles, de Chamborant, de Châtillon, de Cluys, de Crevant d'Humières, de Cugnac-Dampierre, de Crussol d'Uzès, de Dreux-Brézé, d'Étampes, de Graçay, de Fougières, de l'Hôpital, d'Issoudun, de Jouvenel d'Harville des Ursins, de Lauzon, de Linières, de La Grange d'Arquien, Magon, de Menou, de Miolans, de Montmorency, de Nicolay, **d'Orléan**s, Pot de Rhodes, Reggio d'Yaci, Robertet d'Alluye, de Saint-Amadour, de Saint-Nectaire, de Savary-Lancosme, Sobieski, de Sorbiers, de Susini d'Arescia, de Thianges, de Thou, Trousseau, de Valois, de Voysins d'Ambre.

Famille Royale d'ORLÉANS

Baron De MAISONFORT- De La CHÂTRE

Duc De LA CHÂTRE
(Maréchaux de France)

Famille (De) BOUFFARD

Famille De BEAUVILLIERS

Famille Royale d'ORLEANS

Dynastie des Capétiens

La Maison d'Orléans est la branche cadette de la Maison royale de France, la dynastie des capétiens. La Maison d'Orléans est issue du duc d'Orléans et frère de Louis XIV, Philippe de France, autrement appelé *Monsieur*. Les Orléans ont régné deux fois sur la France : la première fois lors de la Régence assurée par Philippe d'Orléans, fils de *Monsieur*. La seconde fois lors de la Monarchie de Juillet : Louis-Philippe, arrière-arrière-petit-fils du Régent, fut roi des Français de 1830 à 1848.

A la mort de Gaston d'Orléans, fils d'Henri IV et frère de Louis XIII, *Monsieur* le frère de Louis XIV reçoit le duché d'Orléans. Les descendants de Louis XIV sont donc des Bourbons et les descendants directs de *Monsieur*, des Orléans. Il est à noter que les Bourbons et les Orléans descendent de la dynastie des capétiens.

Voici une généalogie simplifiée de la Maison d'Orléans (en gras, le personnage dont la descendance est étudiée, en vert, le personnage dont la descendance sera étudié par la suite) :

Philippe de France (1640-1701), appelé *Monsieur*, duc d'Anjou de 1640 à 1668 puis duc d'Orléans. Il se marie en 1661 avec Henriette d'Angleterre, fille de Charles Ier d'Angleterre et cousine de Louis XIV. De cette union naissent trois enfants :

- Marie Louise d'Orléans (1662-1689), épouse de Charles II d'Espagne, roi d'Espagne.
- Philippe Charles d'Orléans (1664-1666), duc de Valois.
- Anne Marie d'Orléans (1669-1728), épouse de Victor-Amédée II de Savoie, roi de Sardaigne.

Philippe de France se remarie en 1671 avec Charlotte-Elizabeth de Bavière, plus connue sous le nom de la princesse Palatine. De cette union naissent trois enfants :
- Alexandre Louis d'Orléans (1673-1676), duc de Valois.
- Philippe d'Orléans (1674-1723), duc de Chartres, duc d'Orléans, duc de Valois, duc de Nemours, duc de Montpensier, régent de France durant la minorité de Louis XV (entre 1715 et 1723)
- Elisabeth Charlotte d'Orléans (1676-1744), épouse de Léopold Ier, duc de Lorraine et de Bar, parents de François Ier, empereur du Saint Empire, et grands-parents de Marie-Antoinette, épouse de Louis XVI.

Philippe d'Orléans (1674-1723), épouse en 1692 la fille de Louis XIV et de Madame de Montespan, Françoise Marie de Bourbon, plus connue sous le nom de Mademoiselle de Blois. Ils eurent huit enfants :

- Mademoiselle de Valois (1693-1694)
- Marie Louise Elisabeth d'Orléans (1695-1719), épouse Charles de France, duc de Berry
- Louise Adélaïde d'Orléans (1698-1743)
- Charlotte Aglaé d'Orléans (1700-1761), épouse de François III, duc de Modène
- Louis d'Orléans (1703-1752), héritier des titres de son père
- Louise Elisabeth d'Orléans (1709-1742), surnommée Mademoiselle de Montpensier, épouse Louis Ier, roi d'Espagne en 1724
- Philippine Elisabeth d'Orléans (1714-1734), surnommée Mademoiselle de Beaujolais
- Louise Diane d'Orléans (1716-1736), surnommé Mademoiselle de Chartres, épouse de Louis François de Bourbon-Conti

Louis d'Orléans (1703-1752) épouse en 1724 Augusta Marie Jeanne de Bade. De cette union naissent deux enfants :

- Louis-Philippe d'Orléans (1725-1785), héritier des titres de son père
- Louise Marie d'Orléans (1726-1728)

Louis-Philippe d'Orléans (1725-1785) épouse en 1743 Louise Henriette de Bourbon-Conti. Ils eurent trois enfants :

- Une fille née en juillet 1745, morte en décembre de la même année
- Louis-Philippe Joseph d'Orléans (1747-1793), plus connu sous le nom de *Philippe Egalité*, portait les titres de ses aïeux.
- Louise Marie Thérèse d'Orléans (1750-1822), épouse de Louis Henri de Bourbon-Condé

Louis-Philippe Joseph d'Orléans (1747-1793) épouse en 1769 Louise Marie Adélaïde de Bourbon, dite Mademoiselle de Penthièvre. Ils eurent six enfants dont un mort-né :

- Louis-Philippe d'Orléans (1773-1850), duc de Valois puis duc de Chartres et duc d'Orléans, futur roi des Français sous le nom de Louis-Philippe Ier
- Louis Antoine Philippe d'Orléans (1775-1847), duc de Montpensier
- Louis Marie Adélaïde Eugénie d'Orléans (1777-1847), connue sous le nom de Mademoiselle de Chartres
- Mademoiselle d'Orléans (1777-1782)
- Louis Charles d'Orléans (1779-1808), comte de Beaujolais, appelé à partir de 1792, Alphonse Léodgard

Louis-Philippe Ier (1773-1850) épouse en 1809 la princesse des Deux-Siciles Louise-Marie-Amélie de Bourbon-Siciles. Ils eurent dix enfants :

- Ferdinand-Philippe d'Orléans (1810-1842), duc de Chartres puis duc d'Orléans
- Louise d'Orléans (1812-1850) épouse de Léopold Ier, roi de Belgique
- Marie d'Orléans (1813-1839)
- Louis d'Orléans (1814-1896), duc de Nemours
- Françoise d'Orléans (1816-1818)
- Clémentine d'Orléans (1817-1907), épouse en 1843 Auguste de Saxe-Cobourg-Kohary, frère de Ferdinand II de Portugal et cousin germain d'Albert du Royaume-Uni et de la reine Victoria
- François d'Orléans (1818-1900), prince de Joinville
- Charles d'Orléans (1820-1828), duc de Penthièvre
- Henri d'Orléans (1822-1897), duc d'Aumale
- Antoine d'Orléans (1824-1890), duc de Montpensier

Ferdinand-Philippe d'Orléans (1810-1842) épouse en 1837 Hélène de Mecklembourg-Schwerin, fille du prince héréditaire du grand-duché de Mecklembourg-Schwerin, Frédéric. Ils eurent deux enfants :

- Philippe d'Orléans (1838-1894), comte de Paris, prétendant orléaniste au trône de France sous le nom de Philippe VII.
- Robert d'Orléans (1840-1910), duc de Chartres

Philippe d'Orléans (1838-1894) épouse en 1864 sa cousine Marie-Isabelle d'Orléans, fille d'Antoine d'Orléans, duc de Montpensier. Ils eurent 8 enfants :

- Amélie d'Orléans (1865-1951), qui épouse le roi Charles Ier de Portugal (connu également sous le nom de Dom Carlos Ier)
- Philippe d'Orléans (1869-1926), prétendant au trône de France de 1894 à 1926, qui épouse en 1896 Marie-Dorothée d'Autriche : ils se sont séparés avant d'avoir une descendance ; la succession passe à Jean d'Orléans (1874-1940), duc de Guise (voir ci-dessous).
- Hélène d'Orléans (1871-1961), qui épouse Emmanuel-Philibert de Savoie, duc d'Aoste
- Charles d'Orléans (janvier 1875-juin 1875)
- Isabelle d'Orléans (1878-1961), qui épouse le duc de Guise et futur prétendant au trône Jean d'Orléans (1874-1940)
- Jacques d'Orléans (1880-1881)
- Louise d'Orléans (1882-1958), qui épouse Charles de Bourbon-Siciles (1870-1949), ancêtre du roi d'Espagne Juan Carlos Ier.
- Ferdinand d'Orléans (1884-1924), duc de Montpensier, qui épouse la marquise Marie-Isabelle de Valdeterrazzo, avec qui il n'eut aucun enfant.

Robert d'Orléans (1840-1910) épouse en 1863 sa cousine Françoise d'Orléans, fille de François d'Orléans, prince de Joinville. Il est l'ancêtre de l'actuel prétendant au trône (Robert d'Orléans n'a jamais été lui-même prétendant, puisque au cours de sa vie, les prétendants étaient son frère aîné et son neveu, tous les deux nommés Philippe d'Orléans). Cinq enfants sont nés de son mariage :
- Marie d'Orléans (1865-1909) qui épouse en 1885 Valdemar de Danemark, fils du roi Christian IX
- Robert d'Orléans (1866-1885)
- Henri d'Orléans (1867-1901)
- Marguerite d'Orléans (1869-1940)
- Jean d'Orléans (1874-1940), duc de Guise et prétendant orléaniste au trône de France sous le nom de Jean III

Jean d'Orléans (1874-1940) épouse Isabelle d'Orléans, fille de Philippe d'Orléans (1838-1894), comte de Paris. Ils eurent quatre enfants :
- Isabelle d'Orléans (1900-1983)
- Françoise d'Orléans (1902-1953) épouse de Christophe de Grèce, fille du roi Georges Ier de Grèce. Ce sont les parents de Michel de Grèce.
- Anne d'Orléans (1906-1986) épouse d'Amédée de Savoie-Aoste, petit-fils de Philippe d'Orléans (1838-1894)
- Henri d'Orléans (1908-1999), comte de Paris, prétendant orléaniste au trône de France sous le nom d'Henri VI.

Henri d'Orléans (1908-1999) épouse, en 1931, Isabelle d'Orléans-Bragance, petite-fille de Gaston d'Orléans (fils du duc de Nemours Louis d'Orléans (1814-1896)). Ils eurent onze enfants :
- Isabelle d'Orléans (1932-) épouse Friedrich-Karl, comte de Schönborn-Buchheim
- Henri d'Orléans (1933-), comte de Clermont puis comte de Mortain, puis à nouveau comte de Clermont, enfin, comte de Paris et duc de France, prétendant orléaniste au trône de France sous le nom d'Henri VII
- Hélène d'Orléans (1934-), épouse du comte Evrard de Limbourg-Stirum
- François d'Orléans (1935-1960), duc d'Orléans, mort lors de la guerre d'Algérie
- Anne d'Orléans (1938-), épouse de Charles de Bourbon-Siciles, duc de Calabre et infant d'Espagne
- Diane d'Orléans (1940-), épouse en 1960 Charles Marie, duc de Wurtemberg
- Jacques d'Orléans (1941-), duc d'Orléans
- Michel d'Orléans (1941-), comte d'Evreux
- Claude d'Orléans (1943-), épouse d'Amédée de Savoie puis d'Arnaldo la Cagnina et d'Enrico Gandolfi
- Chantal d'Orléans (1946-), épouse du baron François-Xavier de Sambucy de Sorgue
- Thibaut d'Orléans (1948-1983), comte de la Marche

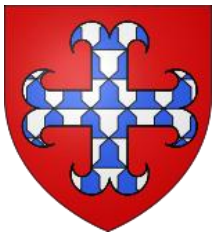
Henri d'Orléans (1933-) épouse en premières noces Marie-Thérèse de Wurtemberg. Ils eurent cinq enfants :
- Marie d'Orléans (1959-)
- François d'Orléans (1961-), comte de Clermont à partir de 1999
- Blanche d'Orléans (1962-), titrée mademoiselle de Valois en 2000
- Jean d'Orléans (1965-), duc de Vendôme à partir de 1987
- Eudes d'Orléans (1968-), duc d'Angoulême à partir de 1987
- Henri d'Orléans épouse en secondes noces en 1984 Micaela Cousiño y Quiñones de León.

Jean d'Orléans est l'héritier orléaniste en second du trône de France. Il épouse en 2009 Philomena de Tornos y Steinhart. Ils ont un fils et une fille :

- Gaston d'Orléans (2009-)
- Antoinette d'Orléans (2012-)

Blason

Baron de MAISONFORT de LA CHÂTRE



Blason

Famille De La CHÂTRE

Blason du DUC De LA CHÂTRE

Famille de LA CHÂTRE

1361

Jean de La CHÂTRE et Marguerite BOUFFARD

Jean De La CHÂTRE, Seigneur de Bruillebault, donna en cette qualité, avec sa femme Marguerite BOUFFARD, le Dimanche avant la fête de Saint BLAISE (1361) aux Religieux de l'Abbaye de Notre-Dame de Puyferrant les arrérages de vingt deux boisseaux de froment et trois sols de trois mailles de rentes dû à sa femme par cette Abbaye à cause d'une vigne sise au lieu de Châteauneuf que les prédécesseurs avaient donné à ce Monastère et transigea le 15 février 1367 avec Jean De BEAUVILLIERS. Epouse de Jean De La Châtre, Marguerite BOUFFARD, fille de Guillaume BOUFFARD et de Jeanne De BEAUVILLIERS.

Claude de La Châtre (mort en 1499), seigneur de Nançay, capitaine du château de Charlus (1469), conseiller et chambellan du roi (1475),

capitaine des gardes du corps du roi (sous Louis XI et Charles VIII :1479-1490), chevalier de Saint-Michel.

Abel de La Châtre (mort en 1496), fils cadet du précédent, capitaine des gardes du corps du roi (1490-1496),

Gabriel de La Châtre (mort en 1538), baron de La Maisonfort, frère aîné du précédent, seigneur de Nançay, Grand-Maître des cérémonies de France, capitaine de la grosse tour de Bourges, chambellan et maître d'hôtel ordinaire du roi, conseiller d'État, gouverneur des enfants de François Ier, capitaine des gardes (1499), prévôt de l'ordre de Saint-Michel.

Joachim de La Châtre (mort le 21 septembre 1546), seigneur de Nançay, fils aîné du précédent, capitaine des Gardes du Corps du Roi, capitaine de l'ancienne garde du Roy et de la Grosse Tour de Bourges, Grand-Maître des Eaux et Forêts du duché d'Orléans

Gaspard de La Châtre (vers 1539-20 novembre 1576), seigneur de Nançay, fils du précédent, capitaine de l'ancienne Garde Française du corps de sa Majesté, capitaine des Gardes du Corps du roi, chevalier des ordres du Roi

Claude de La Châtre de La Maisonfort (1536-1614), seigneur et baron de La Maisonfort, gouverneur du Berry (1569-1588), maréchal de France, chevalier du Saint-Esprit,

Louis de La Châtre (mort en 1630), baron de La Maisonfort, fils du précédent, gouverneur du Berry, Maréchal de France, chevalier du Saint-Esprit

Edme, marquis de La Châtre (mort en 1645), comte de Nançay, colonel général des Cent-Suisses et Grisons (1642-1643)

Claude-Louis de La Châtre, « des princes de Déols », duc et pair, premier gentilhomme de la Chambre du Roi, lieutenant-général de ses armées, commandeur de l'ordre de Saint-Lazare, et ci-devant ambassadeur de S. M. à la cour de Londres, a été créé duc de La Châtre en janvier 1816 (pair le 17 août 1815).

Claude, vicomte de La Châtre (1734-1821), militaire, député de la noblesse aux États généraux de 1789, officier à l'Armée des princes.

Pierre Denis, baron de La Châtre (7 novembre 1763 - Issoudun † 27 juillet 1820 - Issoudun), était un militaire français des XVIIIe et XIXe siècles :

Porteur d'un grand nom chevaleresque, le colonel de La Châtre appartenait néanmoins à une branche relativement modeste d'une illustre famille, située à mi-chemin entre la bourgeoisie fortunée et la petite noblesse d'Issoudun. Jeune engagé des armées royales, il ne put accéder à l'épaulette d'officier à cause des contraintes de l'édit de Ségur et ce, malgré le soutien de son mestre de camp : le comte de La Châtre-Nançay. Proposé en 1786 pour une sous-lieutenance au bataillon d'Afrique (où les quatre degrés de noblesse n'étaient pas obligatoires), il refusa pour rester en France. La Révolution le propulsa au grade de lieutenant-colonel.

Blason de la Famille (de) BOUFFARD
(France)

Seigneur De Campans, Brignac, Tourène, de Nuéva, de Mazières, Fiac, et de Navès
François De BOUFFARD Premier Consul de Castres en 1318.

Les Familles BOUFFARD de France, du Canada (Québec, Ile d'Orléans..), de Suisse, des Etats-Unis d'Amérique (Louisiane, Vermont, Alabama ….) sont toutes issus de la Famille De BOUFFARD de Madiane d'Utrecht (Principauté d'Utrecht ex. Empire des Francs). Ceux qui portent le nom de famille « BOUFFARD » peuvent être fiers, car ils sont porteurs d'un nom très illustre, courageux, le sens de l'Honneur, du dévouement. Ils combattent l'injustice pour le droit du citoyen. Il y a eu dans la Famille BOUFFARD un Ministre et un Bagnard, les deux sont compatibles. Cousins par Alliance avec la Famille Royale d'Angleterre les Windsor, la Maison Royale d'Orléans, le Roi de Pologne…….La famille BOUFFARD est une Famille Très ILLUSTRE et Très ANCIENNE (l'An 850).

Les Manuscrits ont disparus de l'an 870 et très peux sont encore existants de nos jours détruits certains par les guerres entre Catholiques et Protestants ou Calvinistes.

Les BOUFFARD d'origine Germanique, comme la plupart des Français, s'appelaient à l'origine Herr Von ce qui en Français donne Monsieur De et Madame Fraü Von.

Les BOUFFARD ont côtoyé : Henri IV, Louis XIV, RICHELIEU, amies avec les : De SULLY, De VILLIERS, De NOHAN, De LONGUEVILLE…….. et bien d'autres personnages illustres qui ont marqué l'histoire de FRANCE ou des FRANCS.

Contrat de mariage de Paul de BOUFFARD-MADIANE, Capitaine des Mousquetaires du ROI, Seigneur de CAMPANS, BRIGNAC, TOURENE et de NAVES, Chevaliers de l'Ordre de Saint-Louis (Albi - 1777)

Paul de BOUFFARD-MADIANE, né en 1748, Chevalier de Saint-Louis en 1779, servi avec distinction.

Extrait du Manuscrit datant de 1533 concernant les familles illustres par leur dévotion à leurs concitoyens, au Roy, à la justice, ensuite à la République pour ce qui concerne La FRANCE. Mais la Famille Américaine BOUFFARD, et sans doute aussi Canadienne, est venue mourir sur la plage du Débarquement de Normandie pour libérer la patrie de leurs ancêtres (G'Is Chapitre des U.S.A).

Histoire de la Famille De BOUFFARD ou simplement BOUFFARD, la particule « De » fut certainement abandonnée, à la Révolution Française, suite aux massacres dont été victimes les Aristocrates et il était préférable de couper le « De » que la tête.

De 1318 à 1650 les Manuscrits ont disparu, en, ce qui concerne la généalogie De BOUFFARD De Madiane d'Utrecht par les conflits entre Catholiques et Protestants, comme en Vendée et entre 1791 et 1794 (voir les Guerres de Vendée sur mon site).

1318

François De BOUFFARD qui fut premier Consul de Castres en 1318.

1356

Guillaume De BOUFFARD et Jeanne De BEAUVILLIERS

Marguerite de BOUFFARD, fille de Guillaume de BOUFFARD, Seigneur de MAZIERES, et de Jeanne de BEAUVILLIERS. (1356)

1361

Jean de La CHÂTRE et Marguerite BOUFFARD

Jean De La CHÂTRE, Seigneur de Bruillebault, donna en cette qualité, avec sa femme Marguerite BOUFFARD, le Dimanche avant la fête de Saint BLAISE (1361) aux Religieux de l'Abbaye de Notre-Dame de Puyferrant les arrérages de vingt deux boisseaux de froment et trois sols de trois mailles de rentes dû à sa femme par cette Abbaye à cause d'une vigne sise au lieu de Châteauneuf que les prédécesseurs avaient donné à ce Monastère et transigea le 15 février 1367 avec Jean De BEAUVILLIERS. Epouse de Jean De La Châtre, Marguerite BOUFFARD, fille de Guillaume BOUFFARD et de Jeanne De BEAUVILLIERS.

1560

François De BOUFFARD et Guillemette de la Garde De AROTOPOLY

La peste. Sublime dévouement de François de BOUFFARD et de sa digne compagne, Guillemette de la GARDE de AROTOPOLY. - Chapitre IX : Persécution des protestants (Revel - 1560)

Comme trisaïeul, il fut nommé Consul, et ses Concitoyens lui donnèrent cette preuve de confiance dans l'année 1559, mais on voit, dans les mémoires de Gaches, qu'il ne s'occupait que des affaires civiles, et que la partie Militaire n'entrait pas dans ses attributions.

Il était alors de la religion Catholique, deux ans après il se fit Protestant avec toute sa famille, ce qui contribua beaucoup à propager le Calvinisme dans le Languedoc ; car, comme François De BOUFFARD était très estimé à cause de son rare mérite, un grand nombre de personnes suivirent son exemple.

Ce qui doit préserver son nom de l'oubli, c'est la belle conduite qu'il tînt en 1563, lorsque la peste porta la désolation dans la ville de Castres et y moissonna plus de 4.000 habitants.

Le Respectable citoyen, bravant tous les périls, se dévoua pour le service des pauvres pestiférés : sa femme Guillemette De la Garde De AROTOPOLY imita son exemple.

Les deux époux prodiguaient leurs soins avec un zèle et un désintéressement véritablement admirable. On les voyait partout où la contagion exerçait le plus ses ravages, et les Hôpitaux furent l'objet de leur attention particulière.

La mort vient les frapper en milieu de leurs pieux travaux ; ils moururent de la peste, a peu d'intervalle l'un de l'autre, et furent enterrés, sans éclat, dans un lieu que les habitants de Castres appellent Saint – Roch, et dans lequel on portait toutes les victimes de la contagion.

Gaches a esquissé, le portrait de François De BOUFFARD de la manière suivante :

« C'était un personnage de moyenne taille, ni maigre, ni replet, ayant un œil bicle ; droit de son corps, aspres à ses ennemis, et doux et affable à ses amis et serviteurs ; honorant les Magistrats, qu'il ne voulut laisser en cette grande nécessité.

Heureux en femme, pour en avoir été servi jusqu'au Tombeau, et heureux en enfants qui servirent grandement la ville et à l'église.

Les Enfants étaient au nombre de trois ; Dominique, sieur de La Garrigue : François, Sieur de Fiac : et Jean, Sieur de La Grange.

1563

De BOUFFARD De La GARRIGUE
Marié 3 fois à
DUPAIRA – LA ROCHE –
DUPIN De CABRILLES De LAURAGEAIS
Dominique De BOUFFARD, Seigneur de La Garrigue.

Dominique de BOUFFARD, bourgeois, est receveur du diocèse. En cette année, l'Assiette se tient à CASTRES (Lautrec - 1563)

Son dévouement, pour la religion Calviniste, ne le céda en rien à celui de son père, dont il est parlé dans l'article précédent.

En 1565, lorsque les Remparts de Castres furent démolis par les Catholiques, les Protestants étant inquiétés dans l'exercice de leur culte, et ne sachant en quel lieu se réunis pour faire leurs prières, il leur donna une maison qui en servit de temple, jusqu'à l'époque où ils firent l'acquisition de celui qu'ils possèdent aujourd'hui.

Dominique De BOUFFARD, Sieur De La Garrigue fut 1ER Consul de 1550 à 1575 : il seconda son frère Jean De BOUFFARD, Sieur de La Grange, dans l'entreprise hardie qu'il fît sur Castres, en 1573, et son courage contribua beaucoup, l'année suivante, à la prise de cette ville, lorsque ce même BOUFFARD de La Grange s'en rendît Maître, après une lutte longue et périlleuse.

A l'époque où ce dernier était en butte à la haine de ses ennemis, Dominique De BOUFFARD De La Grange, fît voyage à Montpellier, pour prendre sa défense auprès du Maréchal DANVILLE, et, à son retour en 1577, il fût arrêté, au mépris du droit des gens, par l'abbé De Villemarne, qui lui rendit la liberté qu'après l'avoir retenu quelques temps prisonnier. Dominique De BOUFFARD De La Grange fut réélu Consul dans l'année 1582, et mourut le 29 août 1596.

Il avait été marié trois fois :

1°) à Mademoiselle DUPAIRA

2°) à Madame LA ROCHE, sœur du Juge de Castres

3°) à Jeanne DUPIN De CABRILLES De LAURAGEAIS, sœur de Sieur De CABRILLES De LAURAGEAIS, Guidon du Sénéchal De CORNUSSON.

De cette dernière il eut un fils unique nommé Samuel qui fut Premier Consul dans les années 1608, 1616, et 1626.

Jacques GACHES prétend que Dominique De BOUFFARD De La Grange était un homme du plus grand mérite, et qu'il fut regretté même de ses ennemis.

Dominique de BOUFFARD à sa mort, avait remis à Jean *de BOUFFARD-MADIANE* sept sacs pleins contenant ses diatribes contre le Cardinal BARIONUS ... (Castres - 1603)

Césare BARIONO

Cesare BARIONO (également connu sous le nom de César BARIONUS , 30 Août, 1538 - 30 Juin, 1607) était un Italien cardinal et ecclésiastiques historien . Son œuvre la plus connue est ses *Annales ecclesiastici* ("Annales ecclésiastiques»), qui apparaissent volumes in-folio de douze (1588-1607). BARIONO est né à SORA, Italie, et a étudié à Veroli et Naples . A Rome, il a rejoint la Congrégation [[de l'Oratoire en 1557 sous Philippe de NÉRI , et fut ordonné prêtre en 1564. Il a eu NÉRI comme supérieur en 1593.

Le pape Clément VIII , dont il était le confesseur, le fit cardinal en 1596 et bibliothécaire du Vatican . BARIONUS restauré son titulaire église des Saints Nérée et Achille , et une procession en 1597 a célébré un transfert sur son territoire reliques. Il avait aussi travaux sur l'église de Saint-Grégoire sur le Caelius .

À la suite conclaves BARIONUS a été deux fois *papabile* . Chaque fois, il a été contesté par l'Espagne en raison de ses travaux sur la « monarchie de Sicile », dans lequel il a soutenu les pontificaux réclamations contre ceux du gouvernement Espagnol.

Famille De BOUFFARD et De MOULINIER

Jean De BOUFFARD, Sieur De La GRANGE

Jean BOUFFARD de la GRANGE, était étudiant à Paris à l'époque de la Saint-Barthélemy et il en réchappa miraculeusement (Paris - 1574)

Frère du précédent, François De BOUFFARD, Sieur de FIAC, et troisième fils de François De BOUFFARD, il naquît à Castres vers 1535, et se rendît célèbre non seulement par sa valeur, mais encore par ses vastes connaissances.

BOREL s'exprime ainsi sur son compte :

« Ce Noble Jean De BOUFFARD, Sieur De La Grange, fût un personnage non moins savant ès-langues, astrologie et autres sciences, que capable de conduire une entreprise »

Les Calvinistes ne furent jamais plus redoutables que sous ses ordres. Après les massacres de la Saint-Barthélémy, ils s'étaient emparés de Roquecourbe, d'Auxillon, de Mazamet et Castres. Jean De BOUFFARD De La Grange secondé par son frère Dominique De BOUFFARD, Sieur De La GARRIGUE, l'attaqua inopinément dans le mois de février 1573, et marqua son entreprise, ayant été trahi par un nommé Pierre RUPIN, qui dévoila ses projets au Gouverneur.

Il se consola de cet échec en allant assiéger BRUCATS, qu'il prît d'assaut dans la nuit du 06 octobre de la même année.

Le Succès ne le détourna pas du grand projet qu'il méditait, et CASTRES était toujours le but de ses efforts.

Quatre fois il essaya à s'y introduire ses soldats, quatre fois il fût repoussé ; enfin grâce à son opiniâtreté il surprit la vigilance des Catholiques.

A la faveur de l'obscurité de la nuit du 23 août 1574, il entra dans la ville en escaladant le Moulin, tandis que son frère François De BOUFFARD De La GARRIGUE tentait vainement d'y pénétrer par un côté opposé.

Jean De BOUFFARD De La Grange, se trouvant ainsi au milieu de ses ennemis avec un très petit nombre de soldats, fît des prodiges de valeur et courut les plus grands dangers.

Il allait succomber sous le nombre, lorsque son frère, qui avait triomphé de tous les obstacles vînt à son secours : leurs efforts réunis achevèrent la prise de la ville.

Les Protestants voulaient l'en nommer Gouverneur, mais il fît tomber leur choix sur le Sieur de FERRIÉRE et se réserva seulement le Commandement des Troupes.

Il avait su si bien se faire aimer, qu'un jour qu'il se promenait à cheval, après une longue maladie, pendant laquelle on avait fait publiquement des vœux pour sa guérison, toutes les personnes qui se trouvaient sur son passage, se pressaient autour de lui pour jouir de sa présence.

Le témoignage d'attachement auquel il fût très sensible lui suscita de nombreux ennemis ; ils obtinrent que les troupes ne fussent plus sous ses ordres, et le firent mettre en accusation : mais le Maréchal d'ANVILLE ne voulut pas que l'affaire fût poussée plus loin.

Jean De BOUFFARD De LAGRANGE, craignant pour sa sureté personnelle se retira à SAÏX, dont le Duc De MONTMORENCY lui avait confié le Commandement. Après plusieurs expéditions contre VIELMUR, MONTUCQUET et PUCHASSANT, il revint, à CASTRES en 1585, et s'y trouva lorsque, Henri IV y fît son entrée.

Quelques Synodes ayant été convoqués dans cette ville, il y représenta celui de CASTRES, et son frère François De BOUFFARD De La GARRIGUE celui de MONTPELLIER.

Malgré les intrigues de ses ennemis, le Duc De MONTMORENCY le nomma Gouverneur de FIAC et de BRIATEXTE, par commission, datée de PEZENAS, 31 août 1585.

Peu de temps après, il fût attiré par une embuscade, et comme il ne pouvait rentrer dans BRIATEXTE, dont les routes lui étaient coupées, il se réfugia dans une Métairie des environs, et y soutint un siège opiniâtre, jusqu'à la nuit.

Il ne sortit de ce mauvais pas qu'après avoir fait des prodiges de valeur, et avoir reçu plusieurs blessures à la main et à la cuisse.

Le combat passa pour une action si glorieuse, que le Duc De MONTMORENCY, qui était alors à CASTRES, écrivit le lendemain à Jean De BOUFFARD De La GRANGE, la lettre suivante qui a été conservée :

« Monsieur j'ai eu part, avec tous vos amis, de la joie que Dieu vous ai délivré de vos ennemis, et ne vous puis dire combien j'ai eu agréable et ai reçu de contentement de ce que vous avez fait ;

ce qui a tellement augmenté l'affection et l'amitié que j'avais pour vous, qu'elle se plus accroître. Au reste guérissez-vous et vous assurez qu'en tout vous m'avez à votre Commandement.

Je ne croirai jamais qu'ils aient le courage de vous assaillir dans BRIATEXTE, puisqu'ils ne vous ont pas forcé dans une méchante Métairie ; toutefois mettez ordre et pourvoyez à tout, comme s'ils devaient le faire. Dès que vous aurez reçu commodités que je vous ai envoyées cette nuit ; faites état que je vous assisterais toujours de ce qui me sera possible.

En cette volonté, je m'en vais me recommander très fortement en vos bonnes grâces, et prie Dieu de vous avoir en sa sainte et digne garde ».

Votre meilleur et plus affectionné ami

Duc de MONTMORENCY

CASTRES, le 02 décembre 1585.

Jean De BOUFFARD De La Grange se fit porter à CASTRES pour y soigner ses blessures. Ses ennemis personnels ayant tenté de l'assassiner, il renonça aux affaires publiques, pour se livrer tout à l'étude.

Dans l'année 1600, il fut élu Consul, et n'accepta cette dignité qu'à la considération d'un de ses parents nommé LADEVEZE, qui lui offrit le Chaperon. On lui doit le rétablissement du poids du blé et de la farine, pour empêcher les larcins au Moulin.

Les blessures qu'il avait reçues devant BRIATEXTE, lui ayant occasionné une surpression d'urine, cette incommodité devint si forte qu'il en mourut le 24 septembre 1604.

Plusieurs Poètes CASTRAIS s'occupèrent de lui faire faire des épitaphes :

« Celui qui gît dessous cette motte de terre fut Docteur pour la Paix et vaillant pour la guerre. Il eut de la créance et vécut en HONNEUR

Payant la flatterie et aimant la rondeur

Ce fut lui qui reprit sa ville assujettie

Et lui fut un rempart autant qu'il fut en vie

Enfin, ô sa Patrie ! il t'a laissé ses Os

Et toi, pour ses bienfaits, donne-lui toujours l'Os ».

Jean De BOUFFARD De La Grange fut enterré avec tous les HONNEURS qui lui étaient dus. Les personnes les plus notables de la ville, les membres de la Chambre, et presque toute la population CASTRAISE assistèrent à ses funérailles.

Il avait épousé Catherine de MOLINIER, fille de Me Etienne De MOLINIER, Seigneur de TOURENE et Conseiller en la Chambre de l'Edit alors séante à LILLE. De ce mariage il eut un fils unique nommé JEAN De BOUFFARD, Sieur De MADIANE.

1596

Dominique De BOUFFARD

Ligue d'Augsbourg (1596). - Mort de Dominique de BOUFFARD. - Appel à Castres des Ministres de ROTEAU et JOSION. - L'Edit de Nantes (Castres - 1596)

1597

Famille De BOUFFARD et De GAUSIDE De MELON

Jean De BOUFFARD

Jean de Bouffard naquit à Castres le Ier janvier 1597, « d'une race ancienne », « indépendante ». Son cousin, Samuel de Bouffard-Lagarrigue, homme de grande valeur morale, et Pierrô de Roux, son oncle maternel,...(Castres)

François De BOUFFARD, sieur de La Garrigue et De Fiac, la Famille BOUFFARD est très ancienne et très illustre.

D'après la généalogie que nous a transmise Borel, François De BOUFFARD descend d'un François De BOUFFARD qui fut premier Consul de Castres en 1318.

Celui qui est le sujet de cet article naquit, dans la même ville vers 1510 ; il était le fils de Dominique De BOUFFARD, sieur De La Garrigue et de Dame De Gauside de Melon.

Cet exemplaire a été copié au XIXème siècle et relié pour être placé dans la bibliothèque historique de M. de Combette-Labourelié, dans la rubrique « Albigeois ».

Revue du Tarn, tome III, 1881, p. 323, publié par Emile Jolibois

1600

Famille De BOUFFARD et LE ROY

Jean De BOUFFARD, Sieur de MADIANE

Le rôle important qu'il a joué dans ses guerres civiles ne l'empêcha point d'être attaché à son ROI et de se montrer, dans toutes les occasions. Zélé partisan de la Paix, la force seule des circonstances l'entraîna dans la révolte.

Il s'opposa d'abord vivement à ce que la Ville de CASTRES ouvrit ses portes au Duc De ROHAN, mais lorsque ses conseils ne furent plus suivis, et que ses compatriotes eurent reçu ce Général à bras ouvert et avec enthousiasme, il se dévoua pour son service, obtint toute sa confiance, et travailla sans relâche à la ramener à des sentiments plus pacifiques. Après le combat de FANCH, qui se donna dans le mois de septembre 1621, et dans lesquels les Calvistes éprouvèrent de si grandes pertes, le Duc de ROHAN, voulant rétablir le bon ordre et la discipline dans la ville, ne balança pas à le nommer 1er CONSUL.

Jean De BOUFFARD De MADIANE fît bientôt cesser l'anarchie et donna plus d'activité aux mouvements de défense.

Chargé des presque toutes les manifestations qui amenèrent les deux premiers traités de Paix, il fît plusieurs fois, pour cet objet, le voyage de la Capitale, où il recevait toujours, de la part du Cardinal De RICHELIEU, un accueil flatteur et plein de bienveillance.

Le traité de Paix de Février 1626 étant son ouvrage, il refuse avec obstination de seconder le Duc De ROHAN dans sa troisième et dernière guerre civile, et fît tous ses efforts pour que la ville de CASTRES ne prît aucune part à la révolte.

Aussi lorsque, dans le mois d'Avril 1628, les factieux y firent introduits par une populace rebelle et par les intrigues de SAINT-GERMIER, on le chassa de la ville, et il n'y rentra qu'au moment où la tranquillité fut entièrement rétablie.

Il obtint alors une récompense honorable : ses concitoyens le nommèrent 1er Consul et ils n'eurent qu'à se louer d'un tel choix.

Jean De BOUFFARD De MADIANE, mérite d'être considéré sous un autre point de vue que celui sous lequel nous venons de l'envisager ; il fut l'Historien des évènements politiques qui eurent lieu à CASTRES de son vivant.

Le Manuscrit qu'il a laissé fait suite aux ouvrages de FARION et de GACHES, et complète ainsi l'histoire de nos Discordes Civiles.

On regrette en le lisant que l'auteur s'y soit moins attaché à donner des développements sur tous les faits, qui se passèrent alors dans nos contrées, qu'à décrire longuement les négociations dont il fut chargé, et les obstacles qu'il eut à vaincre. On trouve avec plaisir, dans les Mémoires qui commencent à l'année 1600 et finissent en 1629, un grand nombre de lettre du Duc et de la Duchesse De ROHAN qu'on chercherait vainement ailleurs. Ils sont divisés en trois parties. Dans leur origine un cahier de pièces justificatives les accompagnait, mais elles sont malheureusement perdues, et cette perte est irréparable.

Jean De BOUFFARD De MADIANE, écrivit ses Mémoires non seulement d'après ce qu'il avait vu ou fait lui-même, mais encore d'après les relations qui lui furent communiqués par les personnages les plus importants du Languedoc, et par ceux qui dirigeaient, dans les autres Provinces, les opérations de la guerre ; le Duc De SULLY l'honorait de sa bienveillance. Dans plusieurs entretiens qu'ils eurent ensemble, et qui dévoila des Secrets qui lui donnèrent la clef de bien des intrigues qu'il n'aurait jamais pu expliquer sans cela.

Quand au style, on aurait beaucoup de reproche à lui faire ; il est en Général diffus et manque de concision. Jean De BOUFFARD De MADIANE, épousa Jeanne LE ROY, de laquelle et eut plusieurs enfants : il vivait en 1649. L'époque de sa mort est inconnue.

1633

Famille BOUFFARD et Le ROY

Jean De BOUFFARD – MADIANE

Jean de BOUFFARD-MADIANE - ... Marié le 1er mars 1619, Roquecourbe, avec Jeanne Le ROY (Parents : Jean Le ROY †/1652 & Isabeau du PONCET ...Jeanne Le ROY, femme du célèbre Jean de BOUFFARD-MADIANE Tante de Isabeau de RANCHIN, fille de Jacques de RANCHIN et de Suzanne de GREFEUIL, se maria le 27 janvier 1632 à Jean de PORTES (1632)

Mémoires de Jean de BOUFFARD-MADIANE

Dates : Jean de BOUFFARD-MADIANE, (Castres 1597-1674)
3 registres, reliure XIXème siècle
. 357x237 mm. Tome 1 : paginé 1 à 137 ; tome 2 : paginé
Capitaine en 1621 puis premier consul de Castres, 1610-1629

Capitaine, premier consul de Castres chargé de défendre la ville, syndic du diocèse il prend une part très active dans les guerres civiles du duc de Rohan Sexagénaire, il écrit ses souvenirs. Un premier manuscrit est prêt en 1666, qu'il complètera.

Continuateur de Gaches*, son honnêteté et la part qu'il prit aux événements en font un précieux témoin. (D'après Maurive Gresle-Bouignol, *Les Tarnais, Dictionnaire biographique*, F.S.I.T., 1996)

Voir aussi les « Mémoires de Gaches » aux cotes 31 J 10, 32 J 95-97 et 32 J 172.

Cet exemplaire a été copié au XIXème siècle et relié pour être placé dans la bibliothèque historique de M. de Combette-Labourelié, dans la rubrique « Albigeois ».

Revue du Tarn, tome III, 1881, p. 323, publié par Emile Jolibois.

1653

Famille De BOUFFARD-MADIANE et De MOR-DAIGNE

1621. II fut lui-même père d'Henri de BOUFFARD-MADIANE, marié en 1653 à Esther de MOR-DAIGNE, décédé à Castres en 1709 (Esther de MOR-DAIGNE - 1653)

1678

Famille BOUFFARD et RENOUF

BOUFFARD Artus, Seigneur de la Varengère

Artus, sieur de la Varengère BOUFFARD, Seigneur de la Varengère †1727

Marié à Isabelle RENOUF, le 11 juillet 1699 à Orglandes (50) avec Gilles, sieur de la Varengère GAMAS, Seigneur de la Varengère 1678-1752 (Parents Toussaint GAMAS †1707 et Marie TROUSSEY †1698

Enfants :

Jeanne Françoise BOUFFARD 1671-1697

Anne Gabrielle BOUFFARD 1674- ???

Marie BOUFFARD 1678-1763

Anne Gabrielle BOUFFARD †1693

1690

Samuel BOUFFARD de MADIANE,
Officier Mort au Combat, siège de Limerick

Seigneur De Campans de Tourène, Brignac, Tourène,
de Mazières, Fiac, et de Nuavès
Capitaine des Mousquetaires du ROI
Chevalier de l'Ordre de Saint-Louis

Samuel BOUFFARD de MADIANE, Seigneur de Tourène et de Nuavès.

Le siège de Limerick de 1690 est une bataille qui se déroule en août 1690, pendant la guerre de la Ligue d'Augsbourg. Il oppose les troupes jacobites françaises et irlandaises qui ont battu retraite dans la ville après leur défaite à la bataille de la Boyne à l'armée du roi protestant Guillaume III.

Limerick est une ville de l'ouest de l'Irlande. Elle est défendue par l'imposant King John's CASTLE. La ville est assiégée deux fois pendant la guerre de la Ligue d'Augsbourg.

Le premier de ces sièges commence le 7 août lorsque l'armée protestante atteint la ville à la poursuite des forces jacobites.

Une embuscade retardant l'arrivée de son artillerie, l'assaut n'a lieu que le 27 août. Après trois heures et demie de combats, les pertes protestantes sont importantes et Guillaume donne l'ordre de se retirer. Limerick reste une place-forte jacobite jusqu'au deuxième siège qui a lieu l'année suivante.

À la fin de 1689, les Jacobites perdent le contrôle du nord de l'Irlande. Leur défaite lors de la bataille de la Boyne le 1er juillet 1690 se poursuit par une fuite désordonnée vers l'ouest de l'île où ils comptent de nombreux partisans.

Cette retraite entraine dans le même temps l'abandon de la capitale, Dublin. Jacques II lui-même, jugeant ses perspectives militaires sans espoir, a fui l'Irlande pour se réfugier en France.

Les forces jacobites restantes dans l'île se retrouvent dans la même position que les confédérés catholiques une génération auparavant : ils occupent une enclave située derrière le Shannon basée sur les villes de Galway et de Limerick. C'est vers cette dernière que se dirigent les restes de l'armée jacobite.

Certains de membres du commandement supérieur jacobite, en particulier Richard TALBOT de TYRCONNEL souhaite se rendre aux forces Williamites car ils pensent pouvoir obtenir de bonnes conditions de reddition.

Cette solution est rejetée par Patrick SARSFIELDS qui préfère se battre car ce sont justement les conditions de reddition qui sont mal perçues. A Dublin, Guillaume d'IRLANDE a fait publier après la victoire de la Boyne des conditions très sévères.

Seules les personnalités jacobites obtiendraient le pardon du Roi, aucun pardon n'est prévu pour les officiers et les propriétaires terriens irlandais. Le commandant des troupes françaises LAUZUN est favorable à la reddition car il considère que la ville est indéfendable militairement.

Il est vrai que les troupes présentes pour la défense de la ville sont peu nombreuses : ce sont 14 500 soldats d'infanterie qui sont cantonnées dans Limerick, et une cavalerie de 2 500 hommes est placée par SARSFIELD dans le Comté de Clare tout proche.

Malgré tout le moral des troupes, galvanisées par la témérité de SARSFIELD, est assez élevé. Celui-ci pensait qu'il était encore possible de remporter la guerre et de chasser Guillaume d'IRLANDE.

Dominique-Jérôme de BOUFFARD grand-père de François de BOUFFARD, officier en Principauté d'Utrecht, qui fut tué au siège de Limerick

1759

Antoine Nicolas BOUFFARD et Sara DUCHESNE

BOUFFARD, Sara DUCHESNE, Antoine Nicolas Capitaine régiment de Bacqueville, 1759-05-20, frère du décédé Inventaire (papiers 1720).

Blason Famille BOUFFARD de Rouen

(le Rouge Carmin représente les Couleurs de l'Archevêque Camille BOUFFARD)

1794

Lège (44) Registre de 1794

Guerre de Vendée

Mort pour la « LIBERTÉ et la VENDÉE Militaire»

Louis **BOUFFARD**, 24 ans, originaire de la paroisse de *Gourbesville* (*50*) évêché de *Coutances* province de Normandie, inhumé au cimetière de la Guichère le 19 août 1794.

Témoins : Jean **POITEVIN** et Jacques **LE BLOND** aussi de la province de Normandie.

Nota : Durant la période révolutionnaire, l'abbé GILLIER, réfractaire, tout en se cachant, à noté les NMD - y compris comme ci-dessus - les décès des tués au combat.

1811

Marquis de MONTAIGNAC de CHAUVANCE
et Famille BOUFFARD

La Famille de MONTAIGNAC de CHAUVANCE
est apparenté à la
Famille Royale des WINDSORS d'Angleterre (1900)

Louis – Raymond de MONTAIGNAC de CHAUVANCE
Ingénieur en Chef des Armées

Louis-Raymond, Marquis de MONTAIGNAC de CHAUVANCE (né 11 mars 1811 à Paris – décédé le 9 juin 1891 à Paris) fut un Marin et une personnalité politique de la Troisième République.

Député de l'Allier en 1871

Ministre de la Marine et des Colonies, du 22 mai 1874 au 9 mars 1876 dans les cabinets Courtot de Cissey, Buffet et Dufaure (3)

Président de la Commission supérieure de l'établissement national des Invalides, de la Société Centrale de Sauvetage des Naufragés.

Sénateur inamovible de 1876 à 1891

De son mariage le 22 mai 1844 à Paris 10e arrondissement avec Sabine GAILLARD d'Auberville (1826-1913) il eut 6 enfants.

Deux de ses fils se marièrent sans postérité ; deux de ses filles ont une nombreuse postérité (Le SAULNIER de SAIN JOUAN, FEUGERES des FORTS, de NOBLETS la CLAYETTE, de LAUBIER, de RORTH AIS et de L'ESTOILE).

Légion d'Honneur : Chevalier en 1843, Officier en 1853, Commandeur en 1860, Grand officier en 1871. Officier de l'Instruction Publique en 1876 - Médaille de Crimée - Grand Croix de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand en 1866

Père: MONTAIGNAC de CHAUVANCE (de), Raymond Marquis de MONTAIGNAC
Naissance: 1865 - *Décès:* 26 mars 1940

Mère: La VAISSIÉRE de LAVERGNE (de), Yseult
De :RENAUD marquis de MONTAIGNAC de CHAUVANCE
Naissance : 16 décembre 1897 – Décès : 1973
Titre : Marquis de MONTAIGNAC de CHAUVANCE
Profession : Ingénieur en Chef des Armées

Mariage célébré le : 18 avril 1922 avec : PIRON Jeanne
Naissance : 1901
Enfant(s): MONTAIGNAC de CHAUVANCE (de), Yseult, MONTAIGNAC de CHAUVANCE (de), Gérard, MONTAIGNAC de CHAUVANCE (de) Roselyne, MONTAIGNAC de CHAUVANCE (de) Colette, MONTAIGNAC de CHAUVANCE (de) Pierre, MONTAIGNAC de CHAUVANCE (de) Jean Comte de MONTAIGNAC de CHAUVANCE, MONTAIGNAC de CHAUVANCE (de) Béatrice

Vincent BOUFFARD et Colette De MONTAIGNAC De CHAUVANCE

Père: MONTAIGNAC de CHAUVANCE (de), Renaud Marquis de MONTAIGNAC de CHAUVANCE. Mère: PIRON Jeanne

Fille : MONTAIGNAC de CHAUVANCE (de), Colette

Mariage célébré le : ????? avec

Conjoint : BOUFFARD Vincent - Descendant de la famille de BOUFFARD de Madiane de la Principauté d'UTRECHT.

Enfant(s): BOUFFARD Stéphane - BOUFFARD Maguelonne - BOUFFARD Frédérique – BOUFFARD Bénédicte.

Père de Vincent : BOUFFARD Robert - Mère de Vincent : DAMON Henriette

1863

Edouard, Henri Alquier BOUFFARD et Marguerite De BARRAU De MURATEL

(Descendant de François De BOUFFARD 1318)

Edouard Henri ALQUIER - BOUFFARD
Colonel de Cavalerie
Officier de la Légion d'Honneur

(Décédé le 16 avril 1946 – Sorèze TARN à l'âge de 82 ans)

Né le 30 décembre 1863 à Castres de Louis Adolphe ALQUIER-BOUFFARD et de Marie Marguerite FORCADE 1836-1888. Marié avec Marguerite De BARRAU De MURATEL Chatelaine de Grange Vieille 1867-1942 (Parents Frédéric Martial De BARRAU De MURATEL Chatelain De Grange Vieille 1826-1889 et de Thérèse Eléda GRIMAILH 1837-1920, dont Geneviève ALQUIER-BOUFFARD 1889-1962 mariée le 28 décembre 1912 avec Emile BROWN De COLSTOUN, Commandeur de la Légion d'Honneur 1882-1952.

Frères et sœurs : Mathilde ALQUIER-BOUFFARD, Henri Jean Joseph ALQUIER-BOUFFARD Paul Henri Victor ALQUIER-BOUFFARD, Marguerite ALQUIER-BOUFFARD Chatelaine de Lavelanet 1867-1954

(Cette branche de BOUFFARD est apparentée avec les familles de Joseph Louis Marie De CAFFARELLI du FALGA – Anne De LUETKENS- Elise De CAFFARELLI-Julie LAVAYSSE).

1872

Gustave BOUFFARD, Médecin Général
Descendant de la famille François De BOUFFARD (1318)
de la Principauté d'UTRECH
(Neveu de mon Arrière-Grand Père Emile BOUFFARD)

Médecin et biologiste français né à Angoulême (Charente, France) le 22 juillet 1872.

1892-1895 Fait ses études de médecine à l'Ecole principale du service de santé navale de Bordeaux.

1896 Choisit de servir dans le corps de santé des Troupes coloniales.

1896-1896 Fait un premier séjour à Kayes (Soudan).

1897-1900 Séjour en Chine où il crée un hôpital dans la province du Setchouen.

1900-1902 Nommé à Djibouti, il travaille sur les mycétomes et sur les ulcères phagédéniques. Publie un premier travail sur les mycétomes à grains noirs dont il observe une forme non suppurée qu'il distingue de la forme classique de ces maduromycoses ; son agent étiologique, *Aspergillus bouffardi* , lui est dédié par E. BRUMPT.

1904 Suit le cours de microbiologie de l'Institut Pasteur, Paris.

01/1905-06/1906 Effectue un stage de 18 mois à l'Institut Pasteur, dans le laboratoire de F. MESNIL, où il mène une étude expérimentale sur l'injection des couleurs de benzidine aux animaux normaux, prélude aux premiers essais de chimiothérapie des trypanosomes.

1906-1909 Part fonder à Bamako, en Afrique Occidentale Française, le Laboratoire vaccinogène et de biologie du Haut Sénégal-Niger. Il y mène une importante campagne de vaccinations contre la variole (300.000 vaccinés) et y organise la lutte contre la fièvre jaune.

Confirme les expériences de E. ROUBAUD sur les relations entre l'infection limitée à la trompe de la mouche tsé-tsé, et son pouvoir transmetteur de la maladie du sommeil. Préconise de créer des points d'eau protégés pour la population par le débroussaillage des rives des fleuves infestés de mouches tsé-tsé, le déplacement des résidences envahies par ces mouches, et l'abreuvement des troupeaux dans des auges afin de soustraire les animaux et les bergers aux piqûres.

1908 Devient membre de la Société de pathologie exotique.

1911-1914 Titulaire de la chaire de bactériologie et d'hygiène de l'Ecole d'application du service de santé des troupes coloniales, Marseille.

08/1914-1916 Dirige une ambulance divisionnaire sur le front français, puis devient médecin chef d'un laboratoire d'armée.

08/1916-1918 Nommé chef du service de santé du Dahomey, il développe la prophylaxie du paludisme et de la trypanosomiase.

1919 Rapatrié en France, il devient adjoint au médecin chef des camps de Saint-Raphaël.

1920 Médecin chef du Service colonial à Bordeaux.

1921-1923 Se rend à Madagascar pour prendre en charge le Service antipaludique et le Bureau d'hygiène de Tananarive.

Assure, durant une année, l'intérim de la direction de l'Ecole de médecine et celui de médecin chef de l'Hôpital d'Ankadriandina.

En juin 1921, doit faire face à la première épidémie de peste pulmonaire de la capitale malgache.

Il en porte le diagnostic et fait ordonner des mesures pour circonscrire le foyer. Il institue le dépistage *post-mortem* par les ponctions de foie. Il charge G. GIRARD de contrôler et de perfectionner cette technique, la seule à l'époque qui permette de connaître l'incidence véritable de la peste dans la grande île.

1924-1929 Nommé directeur du Service de santé de la Côte d'Ivoire, où il développe l'hygiène et la prophylaxie.

30/08/1929 Nommé médecin général, il devient adjoint au directeur du Service de santé du commandement supérieur des Troupes coloniales dans la Métropole.

1931-07/1932 Devient directeur du Service de santé de l'Afrique Equatoriale Française, où il se préoccupe de la protection sanitaire de la main d'œuvre sur les chantiers du chemin de fer Congo-Océan, et notamment, avec M. VAUCEL, de la prophylaxie des dysenteries bacillaires.

1934-1935 Vice-président de la Société de pathologie exotique. E. BRUMPT en est le président.

21/03/1957 Décès à Paris.

Publications en collaboration avec : G. GIRARD, E. BRUMPT.

Références biblio. :

- Georges GIRARD, *Gustave BOUFFARD (1872-1957), Bulletin de la Société de Pathologie Exotique* , 1957, pp 178-181.

- Constant MATHIS *L'oeuvre des pastoriens en Afrique Noire, Afrique Occidentale Française* , Paris, PUF, Colonies et Empires, 1946, 580 p.

- s.a., *Médecin général BOUFFARD, Médecine Tropicale*, mai-juin 1957, nø 5, p 26-27.

Service des Archives de l'Institut Pasteur

Construction chemin de Fer du Congo

Ce fut l'origine de la mission Cambier, qui procéda, en 1905 et 1906, au premier travail..... Treize villages bakongo passèrent avec armes et bagages, mais encore un nombre croissant de travailleurs s'engagèrent ou se rengagèrent ..... du Congo-Océan, par le Médecin-Général Bouffard, Inspecteur des Services ...

Il donna son nom à un centre de rééducation fonctionnelle BOUFFARD de Cerbère (Catalogne Française) et de l'Hôpital BOUFFARD à Djibouti.

André, Miltiade, Henri BOUFFARD et Marguerite, Pauline, Esther LE ROY

Descendant de la famille Jean De BOUFFARD (1318) de la Principauté d'UTRECHT

Préfet de la Gironde

du 6 *janvier* 1931 *au* 10 *juin* 1937

Né à Yvetot (Seine-Maritime), le 13 octobre 1880. Fils d'Henri, Auguste, avoué, et de Marguerite, Pauline, Esther LE ROY.

Marié, trois enfants, propriétaire en 1924 au Cap-Ferret (Gironde).

Docteur en droit, lauréat de la Faculté de droit de Bordeaux le 25 juin 1903.

Avocat.

Chef du cabinet du préfet des Hautes-Pyrénées, Henri Bouffard, son père, du 11 octobre 1900 au 7 février 1905.

Sous-préfet de Limoux le 7 février 1905.

Secrétaire général de Loir-et-Cher le 25 mai 1907. Non installé, maintenu à Limoux.

Sous-préfet de Coulommiers le 24 juillet 1907.

Secrétaire général de la Charente-Maritime le 22 novembre 1910.

Sous-préfet de Mamers le 23 septembre 1914.

Sous-préfet d'Yvetot le 17 août 1918. Chargé en même temps de l'intérim de Mamers.

Sous-chef de bureau à l'administration centrale (Sûreté générale) le 31 janvier 1918.

Candidat dans la Sarthe aux élections générales de 1919, à la demande des comités républicains de l'arrondissement de Mamers. Non élu.

Sous-préfet d'Arles le 15 octobre 1920.

Préfet des Hautes-Pyrénées le 22 octobre 1920.

Préfet de la Charente-Inférieure le 1er novembre 1924.

Nommé préfet de la Gironde par décret du 6 janvier 1931.

Installé le 20 janvier.

Nommé conseiller d'Etat en service ordinaire par décret du 22 mai 1937.

Cesse ses fonctions en Gironde le 10 juin. Installé au Conseil d'Etat le 11 juin.

Relevé de ses fonctions par décret du 10 septembre 1940 (publié au *Journal officiel* du 13 décembre 1940), en vertu de l'article premier de la loi du 17 juillet 1940

(« ... tout fonctionnaire peut être relevé de ses fonctions nonobstant toute disposition législative et réglementaire ») et nommé Conseiller d'Etat honoraire.

Décédé à Bordeaux, le 7 octobre 1956.

Commandeur de la Légion d'honneur le 29 juillet 1939 (chevalier le 31 juillet 1924 ; officier le 11 janvier 1933).

Sources et Bibliographie :

- A.N. F^1 B^1 730 (dossier Bouffard).
- Archives Conseil d'Etat (dossier Bouffard).
- Archives départementales de la Gironde 2 M 27 (dossier Bouffard).

Ils Donnèrent le nom BOUFFARD à une rue de Bordeaux ainsi qu'un Restaurant « Chez BOUFFARD » dans la même rue.

Nota

Henri BOUFFARD, Préfet était le neveu d'Émile BOUFFARD Père de Henri BOUFFARD et le frère de son père Henri ainsi que le Père de Henri BOUFFARD ci-dessous - et arrière Grand Père de Jean-Henry BOUFFARD (très compliqué quand tout le monde porte le même prénom, un casse tête) .

Son père était le frère d'Émile BOUFFARD

1892

Henri BOUFFARD et Eugénie BODIN

Descendant de la famille François De BOUFFARD (1318) de la Principauté d'UTRECHT

Né le 29 décembre 1892

Ingénieur Chimiste

1949-Médaille d'Argent de l'Union des Industries Chimiques

Construction des Chemins de Fer au Maroc

Henri BOUFFARD, Père de Henri BOUFFARD (grand-père de Andrée, Henri, Jean-Henry et Brigitte BOUFFARD), né à NIORT chemin de la Perche le 29 décembre 1880 et décédé le 16 août 1954 à MENTHON SAINT-BERNARD.

Engagé volontaire pour trois ans, le 24 avril 1914, à Parthenay matricule n°22 au 5ème régiment du génie des Chemins de Fer Militaire Français.

Opérations militaires dans le Maroc occidental, construction du Chemin de Fer Marocain comme Technicien, du 05 août 1912 au 30 novembre 1912. Guerre Franco - Allemande du 03 août 1914 au 16 mai 1919.

A son retour, il fut rappelé au service du réseau de l'Etat (Chemin de Fer) le 17 janvier 1920.

Il a été nommé Sous-chef de gare à Niort et ensuite Chef de gare à Bressuire dans les Deux-Sèvres, où il eu un fils unique du prénom de HENRI né le 28 janvier 1923 et décédé le 11 avril 1983 à Nantes, de son mariage avec Eugénie Bodin née le 22 Novembre 1897 à CHOLET et décédée le 03 Septembre 1994 à LA ROCHE sur YON en VENDEE. Il percevait une retraite des chemins de fer de l'Etat.

Il reçut la Croix de Guerre 14-18. Dans la réserve territoriale de l'armée active le 1er octobre 1924. Son fils Henri BOUFFARD eu quatre enfants : Andrée, Henri, Jean-Henry et Brigitte.

Son père était Emile BOUFFARD, Frère d'André BOUFFARD Préfet de Gironde, cité au-dessus.

1914-1918

Clément BOUFFARD
Les manchots morts pour la France en 14-18

<u>BOUFFARD</u> Clément Henri, 154ème Régiment d'Infanterie 2/7/1883 à Rauville-la-Place

Guerre 1939-1945

Maurice BOUFFARD

Liste Officielle des Prisonniers

Bouffard(Maurice), n-3:i9, de St-Légcr-lès-Mclle (D.-S.), 20cl.,D.I.-"i3a.';

1944

United States Of América

Armoirie Militaire Famille BOUFFARD

United State Of América

06 Juin 1944

Joseph BOUFFARD
Mort pour la Libération de la France au Débarquement de Normandie

Joseph BOUFFARD, G'Is Américain mort au Champ d'Honneur lors du Débarquement des Troupes Américaine le 06 juin 1944 sur les plages de Normandie. Il est enterré au Cimetière Américain de COLLEVILLE en Normandie. (Pas d'autres informations malheureusement à son sujet. Si des Américains voient ce document merci de me donner les renseignements manquants ; date et lieu de naissance, famille, le travail etc…. Merci)

1946

Jean-Henry BOUFFARD et Béatrix, Geneviève THIMER

(Historiquement nous devrions nous appeler De BOUFFARD De MADIANE)
(Une erreur d'écriture a été commise où ??? quand ????)

Descendant de la famille de François De BOUFFARD (1318)
de la Principauté d'UTRECHT

Fils de Henri BOUFFARD, Eugène, Emile et Petit-fils de Henri BOUFFARD, né le 1er Avril 1946 à Bressuire dans le Bocage Vendéen, de Henri BOUFFARD né le 28 janvier 1923, et LEREIN Andrée, Jeanne, Victoire son épouse, née le 27 janvier 1924 à CHOLET Maine et Loire.

Je reconnais qu'il y a de quoi se perdre dans les Henri. Il épousa Béatrix THIMER le 23 Août 1983 à NIORT dans les Deux-Sèvres. Béatrix THIMER, née le 27 mai 1943 à NIORT, fille de Raymond THIMER et Marie CLAIR (Vendéenne) Négociant en vin et dépositaire RICARD pour le Département. Jean-Henry, Marcel, André, Eugène, Germain et Béatrix, Geneviève ne purent avoir d'enfants suites de l'irradiation et contamination de son mari, beaucoup trop de risques sur viabilité de l'enfant et risques de pathologies très lourdes (Voir mon Livre Deux vies de Brisées).

Henri BOUFFARD a eu un fils avec Marie-Laure, Cécilia, Maximilienne BRIAND, né le 27 avril 1942 à BESSOY en Vendée, il est le demi-frère d'Andrée, Henri, Jean-Henry et Brigitte. De ce fait il est de filiation des BOUFFARD et de Jean De BOUFFARD 1318.

Jean-Henry BOUFFARD a transmis, par l'uranium qui avait dans le sang, un cancer du sein à son épouse, par les spermatozoïdes (voir le site de Jean-Henry BOUFFARD « Le Nucléaire et la Santé »).

Cadre de Maistrance dans la Marine Nationale (pendant 22 ans), il participa aux Essais Nucléaires Français en Polynésie comme Radio Biologiste au C.E.A - S.M.C.B (Service Mixte de Contrôle Biologique) de Hao-Moruroa campagne de Tir juillet 1966 et de 1969 à 1971. Il fit quatre fois le tour du Monde et représenta la France dans 65 Pays.

A la fin de son affectation sur les sites de tirs, il présenta les premiers symptômes résultant de son exposition massive aux rayonnements ionisants et la contamination par inhalation des radionucléides, le 27 février 1971 par une Phlébite sous Clavière et une Thrombose.

Reconnu par les Pathologies comme radio induites par le Corps Médical (Télangiectasies preuve irréfutable, Angiomes intestinaux, Hémorragie Ombilicale, atteinte des Glomérules Rénaux et Olfactifs etc….) il ne fut pas reconnu par les Médecins Militaires qui ne sont d'autres que des administratifs et plus des Médecins, ils ont renié leur serment d'Hippocrate pour des raisons inavouables car ils sont responsables de cet état de fait.

Ils n'ont pas respecté la Loi de 1966 ainsi que la Directive Européenne de 1966, nous avons été envoyés à la Mort en toute conscience de ces « Médecins ».

Son combat pour que justice lui soit rendu se solda par un échec suite à la corruption de deux Magistrats (Jacob et Darrieu de la Cour d'appel des pensions de Poitiers) où le simple droit du citoyen, comme son ancêtre en 1577 Dominique De BOUFFARD De La GRANGE, n'existe pas.

Le combat était perdu d'avance contre des gens pour qui le droit n'existe que pour eux, que la vie des autres n'est que résidus sans valeur.

Le combat pour la justice dura de 1993 à 2014 sans que justice soit rendu, sans que le droit du citoyen soit respecté au pays des Droits de l'Homme et du Citoyen (cela continue encore de nos jours).

Participa aux Championnats de France de Gymnastique de Mâcon en 1959, comme athlète de Haut Niveau (Barres Parallèles, Barre Fixe, Cheval d'Arçon, Anneaux, Saut en Longueur, en Hauteur, Lancer du Poids, 5.000 mètres, 80 mètres, figures imposées sur le stade).

1967 - il est reçu dans les appartements privés du Pape Pie XII et dans la Chapelle Sixtine.

1973 - reçu par le Roi des Rois, le Négus, l'Empereur d'Éthiopie Hailé SÉLASSIÉ, pour la construction d'une école Navale en Érythrée, avec le Directeur des Travaux Maritime de Djibouti Monsieur CROUZIER.

HISTOIRE des DROITS DE CITOYEN BAFFOUÉS
Mémoires de Jean-Henry BOUFFARD
(Comme son ancêtre en 1577 et comme lui victime d'une Machination aussi Puante que Malodorante)

En plus ils couvrent les actes de corruptions de magistrats et juges au détriment du simple droit du citoyen inscrit dans les droits de l'homme. Un Magistrat, Jacob, un juge, Darrieu, qui ne respectent pas le code pénal n'ont pas leur place en tant que juge ou magistrat, car ils se doivent d'être intègre ou démis de leur fonction.

Jean-Henry BOUFFARD demande simplement que sa pension de 70% retirée illégalement par ces Magistrats de la Cour d'Appel des Pensions de Poitiers qu'elle lui soit restituée depuis le 17 décembre 2002 avec sa Polypathologie Radio Induite des Cheveux aux orteils (invalide à 80% sans pension civile).

Cette pension lui été enlevé par vengeance de deux Médecins Chefs avec le concours de deux ex. Appelés Pharmaciens (anti Militaristes) du S.M.C.B pour faux témoignages des Messieurs : REFFIENA de Grenoble et BONO propriétaire de la Pharmacie Royale de Tahiti commune d'Arué.

Ils sont la honte et le déshonneur des Officiers du Corps de Santé Français, car personne et même pas l'expert Médecin Militaire du Ministère de la Défense (Percy) n'avait vu une pension d'invalidité supprimée, en 2007, surtout sans contre expertise pouvant éventuellement le faire légalement (code pénal).

Mais cerise sur le gâteau, sa pension avait été renouvelée en mars 2006 pour 3 ans, c'est doublement illégal.

Il a été obligé de rembourser la pension versée de 2002 à 2005 soit 14.000€. Sans reconnaissance de la France ni Légion d'Honneur réservée aux Bureaucrates et Politiques bien à l'abri dans leurs fauteuils en velours.

C'est l'ultime remerciement de la France envers celui qui l'a servi pendant 22 ans avec Honneur, ce qui n'est pas le cas de certaines personnes dites Hauts Fonctionnaires Civils et Militaires qui font fi des Lois de la République Française, mais chez les Marins et surtout dans la famille BOUFFARD l'HONNEUR c'est inné depuis l'An 870, pas au Service Santé des Armées à ce que à nous pouvons constater.

Les Droits du Citoyen inscrit dans la Constitution sont bafoués par ceux-là même qui représentent la Justice et la Loi et censer la rendre en toute intégrité dans le respect des lois, nous sommes loin du compte en ce qui concerne Jean-Henry BOUFFARD comme vous pouvez le lire.

Par Maurice-Eugène ANDRE,
Commandant® de la Royale Air Force Belge

Former Officier instructor NBCR (nuclear , biological, chemical, radiological) (Belgian Air Force)

Jean-Henry BOUFFARD est un de ces gradés Français qui fait honneur à la FRANCE. Il est un de ceux qui « ont fait la bombe » en risquant sa vie et sa santé.

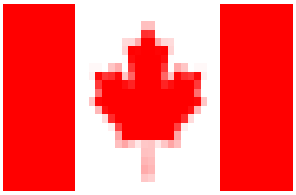
Mais quand il exige d'être convenablement soigné, après avoir été blessé par contamination, l'Etat s'érige en Seigneur tout puissant, lui disant à l'oreille : « Taisez-vous et mourrez ! Moi l'Etat j'ai le droit de vous prendre la vie ! ».

Doucement seigneur Etat ! La loi française précise qu'un Français n'a le droit d'exiger la citation « Mort pour la France ! » qu'en temps de guerre !

Donc j'en conclus que l'Etat Français n'a pas le droit de tuer un Français en temps de paix ! Et que tous les Français blessés en service et du fait du service en temps de Paix, ont le droit le plus absolu d'être convenablement soignés et dédommagés.

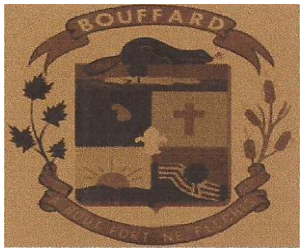
Un corps humain, fût-ce le corps d'un soldat français, reste un corps humain. Et il est du plus débiles des effets de refuser de soigner un soldat pour des motifs « secrets ». La France est sacrée toute entière et donc la vie des Français aussi.

On ne peut tenter bafouer la vie en galvaudant les lois biologiques. On ne peut sans se moquer de la France en essayant de faire croire que l'organisme doit contenir de l'uranium. Scientifiquement parlant l'uranium est un poison chimique et aussi un poison radiologique. Quiconque a été contaminé par le fait du service à un droit inaliénable aux services de l'Etat. Donc quiconque a prouvé qu'il a des traces d'uranium en lui, comme Jean-Henry BOUFFARD, issu d'une famille très, très ancienne et très illustre……...



Canada

Armoirie de l'Isle d'Orléans



Blason BOUFFARD Québec
« A BOUT FORT NE FLÊCHIS »

Armoirie du Québec

Armoirie de l'Isle d'Orléans au Québec

1971

Nicholas-Michel BOUFFARD

(Québec)

Né le 08 Décembre 1971 à St-Georges de Beauce, Québec, Canada

Royal 22e Régiment Canadien Français
1er commando du Régiment aéroporté Canadien

Mon père se nomme Pierre BOUFFARD et à marié Monique Drouin, mes grands parents paternels, Napoléon BOUFFARD et Laura BILODEAU.

Vous êtes tout un personnage(Jean-Henry BOUFFARD), merci pour cette superbe page d'histoire, je me fais un devoir de l'apprendre et la transmettre au meilleur de mes connaissances, l'histoire est une passion pour moi, et nous sommes de moins en moins à aimer l'histoire...sous peu, je recommencerai des études universitaires pour reprendre ce que j'avais mis de coté en 1991 pour aller faire mon devoir pour le CANADA et notre mère nation, notre France adorée que j'aime tellement qui avait besoin de nous alors que la guerre frappait à ses portes dans la poudrière des Balkans ou la grande guerre avait éclaté en 1914 suite à l'assassinat de l'archiduc Ferdinand. Historien prof d'histoire ca me plairait, en 1998 avec la délégation Canadienne militaire et du ministère des anciens combattants, en novembre, à Vimy, Mons, Verdun, Ypres, Paschendaele. Nous avons aussi des cousins en Saskatchewan, province anglophone des prairies Canadiennes, ils parlent encore très bien la langue de chez nous, ils sont parmi les plus gros producteurs de blé et d'œufs au Canada, dans la région de Gravelbourg, parents de mon père qui y ont émigrés dans les années fin 1800 début 1900.

J'ai pris plaisir à être le principal historien des francophones et traducteur, à m'asseoir avec des doctorats en histoire, anglophone de langue première et en savoir autant qu'eux...la différence entre moi et eux est que mes grands oncles y avaient combattus lors des 2 grands conflits et qu'on m'avait instruit ! Vive la France !!

Je suis le seul militaire de ma génération et famille, les 8 autres enfants sont des gens d'affaires, construction (bâtisseurs), journalistes, enseignants et autres.

Quel plaisir de vous lire, merci pour toute cette superbe info sur la famille, j'ai eu un frisson dans le dos quand j'ai lu le terme Franc même si j'en savais déjà un peu, et sur les templiers...je serais partant pour la rencontre familiale, ca serait tout un plaisir. Mon père est natif de St-Isidore en Beauce sur la rive sud de Québec pas très loin de l'ile d'Orléans, sommes 9 dans la famille et vivons au Québec et en Ontario et parlons tous Français et autres langues. Pour mes états de service je travaillerai sur ca!!3 tours avec les Nations Unies, Croatie, Bosnie, Haïti, j'ai fait les 3 bataillons du Royal 22e Régiment Canadien Français et servi avec le 1 e commando du Régiment aéroporté Canadien. Bonne carrière en bref, terminé caporal chef avec une offre de sergent sur table!

Ma première mission fut en sol Européen en ex Yougoslavie, dans le feu de l'action en Croatie du sud,(poche de Médak) en 93-94 au coté de nos alliés de longue date, la France. Bosnie Herzégovine, Sarajevo en 95...opération spéciale. Et Haïti en 1997 lors du changement de gouvernement. Stages outremer avec les forces spéciales Américaines en Louisiane et Mississippi, brevet de commando Français dans le haut Jura, "Les rousses". Cérémonies du 80ème anniversaire de la fin de la grande guerre en 1998, Vimy, Verdun, Paschendaele, Ypres, Somme, guerre à laquelle de mes ancêtres ont servis.

Michel BOUFFARD (Canada)

Le mot d'ordre était le même que Joffre aux troupes Françaises en 1916 à Verdun. "**Ils ne passeront pas**".

Et comme à dit Chevalier De Lorimier, la corde au cou, en 1837 à la prison de Montréal suite au soulèvement des patriotes Canadiens Français, "**Vive la liberté**" (Comme les Vendéens l'ont crié de 1792 à 1794 pendant la guerre de la Vendée Militaire).

La Louisiane lieu de grande déportation des Acadiens, après la bataille des plaines d'Abraham.

Blason Famille BOUFFARD
Canada

Les premiers Bouffard partirent vers la Nouvelle France vers 1560 de Rouen comme beaucoup de Vendéens. Ils venaient auparavant de la Principauté d'Utrecht Empire des Francs (870) ou Français qui sont d'origine Germanique et non latine. Nous retrouvons un Camille Bouffard Archevêque de Rouen qui parti vers l'Acadie rejoindre ses frères en 1632, avec Jacques BOUFFARD. La Famille BOUFFARD est présente en Acadie depuis l'an 1560 environ. Pour les demies lunes, Blason des BOUFFARD, pas d'autres explications car nous les retrouvons nulle part sur les autres armoiries de la famille, que la Colombe.

Chanson Famille BOUFFARD

1

Sont débarqués à Saint-Laurent
Ile d'Orléans,
Charles à Augustin,
Philomène, Émilie,
Sara pis François.
Sont débarqués braves et vaillants.
Sur l'Ile d'Orléans.

2

En 1843, un nouveau pas
La famille s'en vient
La famille grandit et puis grandira.
Bienvenue bien Monsieur, Madame
Au Petit-Matane.

3

Ils sont têtus et orgueilleux
Je pense à qui...?
Antonio Bouffard dans sa chemise carottée
Sa voiture à ch'fal
Y parlait fort, ça parle fort
un vrai Bouffard

4

Puis dans l'honneur et la parole
Ils ont bûché
Ils ont cultivé, pêché, bêché, aimé
Ils ont travaillé
Et pis ben sûr à part de d'ça
se sont mariés
Dans la chanson

5

Aux plus belles filles
Aux plus grosses filles du comté
Les Filles à Durette
Les cinq filles à gros Louis
Cà part une lignée
Puis aujourd'hui il faut les voir
se ressembler

6

Je pense à ce Bouffard
Qui parlait fort
Grand Luc du rang trois les soirs
De grands échos
se faisaient entendre
Dans l'deuxième champ, dans le l'deuxième rang
Dans l'temps, comme dans l'temps

Épilogue :

Entendez-vous?
Mais ça vient d'où?
L'ancêtre est vivant.

Dans la chanson « Au Petit Matane » c'est
Du patois Vendéen qui veut dire « Au Petit Matin »

Origine : Musée d'Horace BOUFFARD en Isle d'Orléans, petite Patrie des BOUFFARD.

Blason Famille De BEAUVILLIERS

(Nous constatons dans le Blason, les Armoiries de la Principauté d'Utrecht ???)

1356

Guillaume De BOUFFARD et Jeanne De BEAUVILLIERS

Enfant : Marguerite de BOUFFARD, fille de Guillaume de BOUFFARD, Seigneur de MAZIERES et de Jeanne De BEAUVILLIERS.

Son nom de Beauvilliers lui vient la paroisse qu'elle possède à 16 kilomètres de la ville de Chartres, entre les villes de Chartres et d'Orléans.

Herbert est le plus ancien seigneur de Beauvilliers que l'on connaisse par titres. Herbert-Émussent de Beauvillier est chevalier et seigneur de Beauvilliers et duchâteau du Lude en Sologne (à Jouy-le-Potier) depuis 1115, de Martainville (à Fains-la-Folie, en Beauce), de Maleloup et du Vieux-Alonne (à Voves, en Beauce).

La branche aînée des premiers seigneurs de Beauvilliers s'est fondue dans la Maison de Chartres avant 1300, mais les seigneurs de Chartres on prit le nom de Beauvilliers suivant l'usage du temps de porter le nom de la terre principale.

La terre de Beauvilliers s'est ainsi trouvée possédée par la Maison de Chartres entre 1298 et 1309 (les terres de la Maison de Beauvilliers et celles de la Maison de Chartres sont voisines). En 1496, elle acquiert, par le mariage de Mery de Beauvilliers et de Louise de Husson, fille de Charles de Husson, comte de Tonnerre et seigneur de Saint-Aignan, la terre de Saint-Aignan érigée en baronnie « de temps immémorial »[2], puis en comté en 1537.

Selon Le Ferron, Chanoine de Chartres, la Famille de Beauvilliers descend de l'ancienne Maison de Chartres au moins par femme. Le Père Anselme a donné la généalogie de ces diverses branches dans le t. IV, p. 724 et suivantes de son *Histoire des Grands Officiers de la Couronne*.

Duché de Saint-Aignan

La terre de Saint-Aignan est érigée en duché-pairie en décembre 1663[1], en faveur de François Honorat de Beauvilliers.

Les ducs de Saint-Aignan se faisaient, pour certains, appeler *duc de Beauvilliers*[3], et en voici la liste :

-François de Beauvilliers (v.1608-1687), duc de Saint-Aignan
-Paul de Beauvilliers (1648-1714), duc de Saint-Aignan dit *de Beauvilliers* (fils du précédent)
-Paul Hippolyte de Beauvilliers (1684-1776), duc de Saint-Aignan (frère du précédent)

-Paul François de Beauvilliers (1710-1742), duc de Saint-Aignan dit *de Beauvilliers* (fils du précédent)
-Paul Louis de Beauvilliers (1711-1757), duc de Saint-Aignan dit *de Beauvilliers* (frère du précédent)
-Paul Etienne Auguste de Beauvilliers (1745-1771), duc de Saint-Aignan dit *de Beauvilliers* (fils du précédent)
-Paul Marie Victoire de Beauvilliers (1766-1794), duc de Saint-Aignan (fils du précédent)
-Raymond François de Beauvilliers (1790-1811), duc de Saint-Aignan (fils du précédent)
-Charles Paul François de Beauvilliers (1745-1828) duc de Saint-Aignan (grand-oncle du précédent)

Titres : Seigneur de Beauvilliers, Seigneur du Lude, Seigneur de Maleloup, Seigneur de Mattinville, Seigneur de Binas, Seigneur de Dizier, Seigneur de Thoury, Baron de La Ferté-Hubert, Comte de Saint-Aignan (1537)

Demeures : Château de Chaumont-sur-Loire, Château du Lude

Références : ↑ a, b et c Duckett 1860, p. 661, ↑ a et b Michaud 1842, p. 240, ↑ *Dictionnaire De La Noblesse*, La Chesnaye Des Bois, Tome II, 1771, ↑ Duché de Saint-Aignan

Annuaire de la noblesse de France, Borel d'Hauterive, 1857

Liens Externes : Généalogie des Membres de la Famille Royale de France

Recherches et mise en pages :

Jean-Henry BOUFFARD

Terminé aux Sables d'Olonne (Vendée) le 20 Août 2014

A suivre le Traité d'UTRECHT de 1713

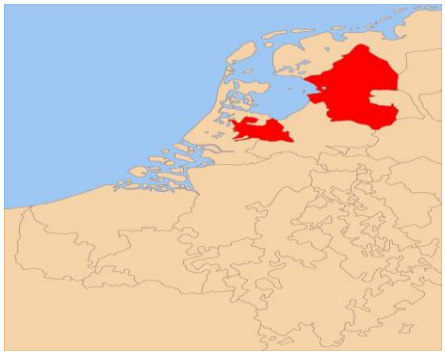
Traité d'Utrecht de 1713

Explication préliminaire

Quand on parle du traité d'Utrecht (Pays-Bas), il faut préciser qu'il y en a eu deux :

1) le premier fut signé à Utrecht, le 11 avril 1713, entre la France et la Grande-Bretagne;

2) 2) le second, encore signé à Utrecht, mais le 13 juillet 1713, entre l'Espagne et la Grande-Bretagne.



Partie rouge en-bas Principauté d'UTRECH
et
au-dessus

le Duché de LOTHARINGIE

Duché de LOTHARINGIE

Entités suivantes :

Duché de Brabant — Duché de Limbourg — Marche de Namur

Comté de Clèves — Comté de Gueldre — Comté de Hainaut

Comté de Hollande — Comté de Looz — Comté de Luxembourg

Principauté de Cambrai — Principauté de Cologne — Principauté de Liège

Principauté d'Utrecht

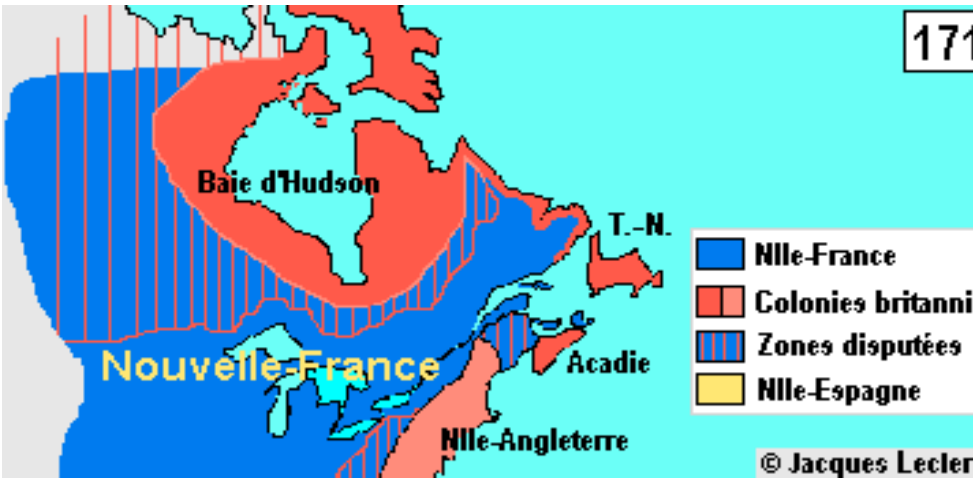
En mettant fin à la guerre de Succession d'Espagne (1701-1714), le traité impliquait, d'une part, la France et l'Espagne, d'autre part, la Grande-Bretagne, la Hollande, le Portugal, la Prusse et la Savoie.

En ce qui a trait à la France, Louis XIV reconnaissait les droits de George Ier au trône d'Angleterre et s'engageait à ne plus soutenir les Stuarts. La France restituait à l'Allemagne les villes de Brisach, de Fribourg et de Kehl.

Mais Louis XIV conservait ses principaux territoires acquis et la présence d'un Bourbon, son petit-fils, sur le trône d'Espagne sous le nom de Philippe V, tout en renonçant à ses droits sur le trône de France.

De son côté, la Grande-Bretagne recevait de la France certains territoires d'Amérique : les colonies de Terre-Neuve, l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon, l'Acadie péninsulaire (Nouvelle-Écosse), le territoire de la baie d'Hudson, ainsi que l'île Saint-Christophe aux Antilles.

L'Espagne cédait à la Grande-Bretagne les territoires stratégiques de Gibraltar (*article 10 du traité du 13 juillet*) et de Minorque, sans oublier, pour une période de trente ans, le monopole de la traite des Noirs dans les colonies d'Amérique.



Le Saint Empire germanique recevait de l'Espagne les provinces méridionales des Pays-Bas, ainsi que le Milanais (Italie),
Mantoue (Italie), Naples (Italie) et la Sardaigne (bientôt échangée contre la Sicile). L'empereur germanique Charles VI restituait en contrepartie ses États aux électeurs de Bavière et de Cologne. L'électeur de Brandebourg était reconnu roi de Prusse.

La Savoie, alors un duché autonome, recouvrait le territoire occupé par les Français ainsi que la Sicile (qu'il échangea avec l'empereur contre la Sardaigne). En revanche, le duc de Savoie cédait la vallée
de Barcelonnette (Provence-Alpes) à la France.

Quant aux Pays-Bas, ils obtenaient le droit d'ériger, à la frontière française, une série de huit forteresses (Furnes, Ypres, Menin, Tournai, Mons, Charleroi, Namur et Gand), défendues par des garnisons hollandaises.

En conclusion, on peut dire que tous ces accords avantageaient avant tout la Grande-Bretagne, car c'est elle qui y gagnait le plus. À l'opposé, l'Espagne y perdait le plus. La France perdait une partie de ses possessions en Amérique du Nord, prélude à la perte de l'ensemble, quelque quarante-cinq and plus tard.

En matière de langue, la version officielle du traité d'Utrecht est en latin, mais des traductions ont été faites, selon le cas, en français, en anglais et en espagnol.

Article 10 du traité (Espagne & Grande-Bretagne)
concernant Gibraltar et Minoque

Articles 10 à 15 du traité (France & Grande-Bretagne)
concernant Terre-Neuve, la Baie d'Hudson et l'Acadie